



CORRESPONDANCE

Qu'est ce que le rythme?

Nous avons reçu de Mme Chouvet-Gresse, le très distingué professeur de Fréjus, la fort curieuse et intéressante lettre que voici :

« Permettez une nouvelle définition de la « mesure » et du rythme — puérile, assurément, mais tout au moins originale et inédite.

« A l'occasion de la Sainte-Cécile, les élèves de la « Schola Forojulienne », se trouvaient réunies chez moi pour le goûter » et le « tour de valse » traditionnels. En attendant l'heure psychologique, cette charmante jeunesse tirait l'aiguille en fredonnant les « chœurs » de nos derniers concerts. On entonna le *Requiedo de Guernica*, mélodie basque à cinq temps: quelqu'un dit: « Quel étrange rythme! » Et la « tuile », redoutée des professeurs, suivit: « Madame, qu'est-ce que le rythme? » — Aie!!!

Soudain, j'avise la broderie de l'indiscrette, superbe napperon à guirlandes courant dans une dentelure festonnée: « Tenez, dis-je, ces « dents » sont égales, régulièrement espacées, n'est-ce pas? Elles vous représentent la mesure: chaque dentelure comprend quatre petits festons, comparons-les à une mesure à quatre temps. Maintenant voyez la guirlande; elle est à ces « dents » ce que le rythme est à la mesure, inscrite dedans mais indépendante d'elle. Cette fleur qui se reproduit ici, au premier feston, se trouve ailleurs dans le troisième, et pourtant, ce dessin aussi est régulier. C'est une formule!

Et chacune de chercher dans son travail ce qui représentait la mesure et le rythme: il n'y eût point d'erreur!... Jusqu'à notre Benjamin de 12 ans qui sut trouver que la dentelure de son mouchoir de poupée pouvait être une petite mesure à 3/16 comparativement au 4/4, au 12/8 des ouvrages de ses compagnes; et le rythme de la toute petite fleur inscrite dans le feston lui sembla bien simplet. Elle eût l'ovation méritée.

Vous voyez, Monsieur le Directeur, que c'est bien... inoffensif, mais neuf. Pour cette démonstration, un bout de dentelle, un mouchoir de poche, une frise suffit.

Qui sait si, quelque jour, vous ne vous surprendrez pas à étudier la mesure et le rythme de quelque « napperon » ou « chemin de table » devant un étalage « d'ouvrages de dames? »

Cordialement vôtre en notre art.

Mercédès CHOUVET GRESSE.
1, rue de Fleury

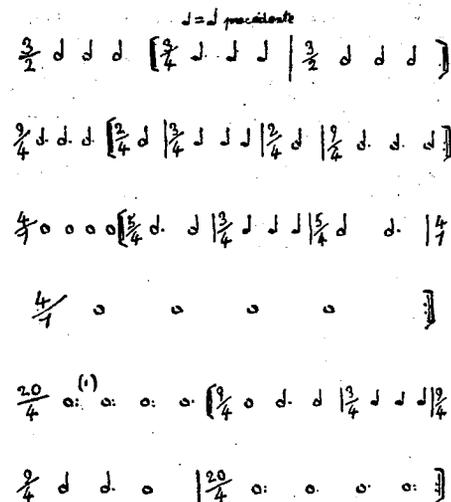
Fréjus (Var).

Ayant placé la lettre ci-dessus sous les yeux de M. Jean d'Udine, le maître ès-rythmes a bien voulu la commenter de la manière suivante:

« Je n'ai pas besoin de vous dire quelle sympathie j'éprouve pour cette assimilation entre le rythme musical et le rythme des motifs décoratifs. Cette « correspondance », com-

me eût dit Baudelaire, est précisément la base de ma *géométrie rythmique*.

C'est ainsi qu'en cherchant dernièrement des exemples, pour les théories contenues dans les premiers chapitres de ma nouvelle méthode, nous avons trouvé, M. Raymond-Duval et moi, que la *grecque* type (de l'art grec) se chiffre musicalement, suivant des degrés de complexité croissante, sous les formes suivantes:



et ainsi de suite.

« Je suis sûr que Mme Chouvet-Gresse comprendra tout de suite l'intérêt de cette notation, qui donne la clef rythmique de tout un art décoratif.

Mais ce qui l'amusera bien plus encore, c'est l'anecdote suivante rigoureusement exacte. J'ai, parmi mes élèves, une petite fille de 6 ans, Suzanne S., qui est admirablement douée pour la musique. Elle fait de la gymnastique rythmique depuis un an. Tout récemment une amie de sa mère voulut lui apprendre à faire du crochet. La petite écouta attentivement l'explication, mais avant d'essayer une seule maille, elle se leva et dit: « Je vais d'abord *marcher* ce point. »

« Elle exécuta le rythme en gymnastique rythmique, et réussit immédiatement le petit ouvrage.

« C'est exactement la contrepartie de l'ingénieuse explication du rythme donnée par Mme Chouvet-Gresse. »

Jean d'UDINE.

Lettre d'un Violoniste.

Nous avons reçu la très pittoresque lettre-circulaire que voici et nous sommes heureux de la publier avec autorisation de son auteur:

LOUIS GUILLE, violoniste, Champagné-St-Hilaire (Vienne).

Messieurs,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance, qu'à partir de ce jour, je me transporterai partout où l'on me demandera et dans toutes les localités environnantes.

Comme par le passé, j'apporterai tous mes soins pour les airs de violon.

Je vais aux noces, avec ou sans parquet, selon la demande des Clients.

Tout mariage qui me donne la préférence comme violoniste, je leur remet gracieusement leur photographie de noces.

Je fais également Bals de Noces, de Soirées et de Sociétés. — Leçons de Violon.

Je fournis pour Messieurs les Amateurs et Elèves: Violons des meilleures marques et accessoires, tels que: Archets de luxe et ordinaires, Cordes harmoniques Françaises et d'Italie, Cordes justes, Etuis de toutes formes, Mentonnières, Sourdines, Diapasons, Colophane, etc., etc. Spécialité de Cordes en acier.

N.B. — Chaque Violon est essayé par moi-même, chromatiquement, du grave au suraigu sur toutes les cordes, et garanti sous tous les rapports: Beauté — Sonorité — Solidité — Justesse — Elégance.

Les réparations de Violons et Archets sont confiées à des Ouvriers Luthiers de 1^{er} ordre.

Sur commande: Instruments de Musique artistiques de tous genres en cuivre et bois, des meilleures marques. — Phonographes à Disques et à Cylindres.

Dans l'attente de vos ordres, veuillez croire à mes meilleurs sentiments.

Louis GUILLE.

Monsieur Louis Guille, prévient messieurs les Luthiers, facteurs d'Instruments de musique, fabricants de cordes harmoniques Français et Etrangers de bien vouloir lui envoyer leurs catalogues avec prix nets.



Opéra. — Mlle Marcelle Demougeot vient de prendre possession du rôle de Déjanire, laissé vacant par le départ de Mme Litvinne. Elle a recueilli avec aisance cette difficile succession et y a fait preuve d'une belle autorité vocale et dramatique.

Théâtre Apollo. — *Les Petites Etoiles*, opérette de MM. P. Veber et Xanrof, musique de M. Hirschmann. (Eschig, éditeur).

Les librettistes n'ont fourni au musicien qu'un bien insipide sujet et comme M. Hirschmann n'est ni un Lecocq, ni un Lehar, il n'a pu donner de gaieté à cette farce.

Lyon. — Le ténor Campagnola après *Werther* et *Manon*, remporta un légitime succès dans *Faust* et *Rigoletto*. Je dois signaler une bonne reprise de *Salammbô* avec Mlle Demougeot dans le rôle principal et M. Verdier, le meilleur Mathô qu'il soit donné d'entendre; les autres rôles tenus correctement par MM. Merina, Lestelly, Sellier, Lasserre, etc... M. Valcourt nous promet sous peu la reprise de la *Walkyrie* et la création à Lyon de *Déjanire*.